

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 138 (1993)  
**Heft:** 12

**Buchbesprechung:** La culture de la guerre

**Autor:** Testaz, Grégoire

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La culture de la guerre

Présentation par le capitaine Grégoire Testaz

La célèbre collection «Bibliothèque des histoires» a repris l'ouvrage paru en 1982 sous le titre original plus explicite *Quell'antica festa crudele. Guerra e cultura della guerra d'all età feudale alla Grande Rivoluzione*<sup>1</sup>.

Partant du temps des chevaliers, l'auteur présente la guerre médiévale comme une affaire de «classe» où la fraternité, l'esprit de caste l'emporte sur les motivations politiques ou de pouvoir. La montée en puissance des communes citadines va changer quelque peu l'ordre des valeurs, amenant la notion de peuple en armes, de milice bourgeoise, mais aussi l'utilisation du mercenariat. L'apparition des armes à feu sur les champs de batailles, si elle bouleverse les esprits, ne renverse pas la hiérarchie des vertus guerrières, car elles demeurent pour un temps l'arme des lâches, avant de devenir le corps spécialisé, dévalué aux yeux des seuls vaillants, les piquiers-fantassins. La période du milieu du XVI<sup>e</sup> à la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, le temps de la Guerre de Trente Ans et des guerres de religion, est le bien nommé «siècle de fer», où se révèlent les formations qui vont asseoir la puissance militaire, le tercio espagnol, le carré suisse.

«Du Soleil de Versailles au philosophe de Sans-Souci» montre la guerre «classique», avec son art de la manœuvre porté à son apogée. «La belle vie du militaire» parcourt la condition économique et sociale du soldat dans ses rapports avec le pouvoir, son employeur privé ou public, et son image, sa «perception» dans la société civile. Les institutions et structures réglant les armées d'Ancien Régime sont montrées dans leur organisation complexe: brevet, académies et écoles d'armes, rang et promotions, morale et disci-

pline, équipement et habillement... femmes de petite vertu, solde, logistique, service de santé...

Les rapports entre la guerre et la technologie sont illustrés par les développements de l'artillerie («l'épée») et la fortification («la cuirasse»). Ce chapitre, plutôt dans le ton d'une excellente vulgarisation, est agrémenté, comme les autres, par de longues citations de sources originales traduites, fort utiles.

Un «aperçu de la guerre navale» précède un chapitre majeur sur les implications de l'éthique, de la religion sur l'art de la guerre: «Contrôler, délimiter, humaniser». Puis «Mars au miroir» touche au domaine difficile de la psycho-histoire. Par l'analyse sémantique de toutes les dénominations ou presque des types de combattants, l'auteur passe des notions de pulsions de guerre, «furor» romaine, «wut» germanique, à celles de guerre sainte, guerre juste, peur, rêves, folie enfin aux liaisons troubles (guerre, eros, bataille mystique)...

Dans l'ultime chapitre, «la guerre fraîche et joyeuse ou la sale guerre», Franco Cardini se demande si faire la guerre sans haine est possible. «Voici le temps des tempêtes d'acier inventées par la France révolutionnaire» où l'art de la guerre et un certain plaisir de la faire cèdent à l'efficacité calculée, et où l'étude de la paix (ce qui revient à étudier la guerre) est plus «politically correct»!

Erudition sans excès, notes abondantes donnant l'envie d'aller chercher plus loin, excellente traduction, illustrations choisies: un plaisir enrichissant.

G. T.

<sup>1</sup>Franco Cardini: La culture de la guerre. Traduction de l'italien. Paris, Gallimard, 1992.